

## Hitchcock et Mrs.Robinson (ou Hermann condensé)

Sandro Forte

Number 210, November–December 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48780ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

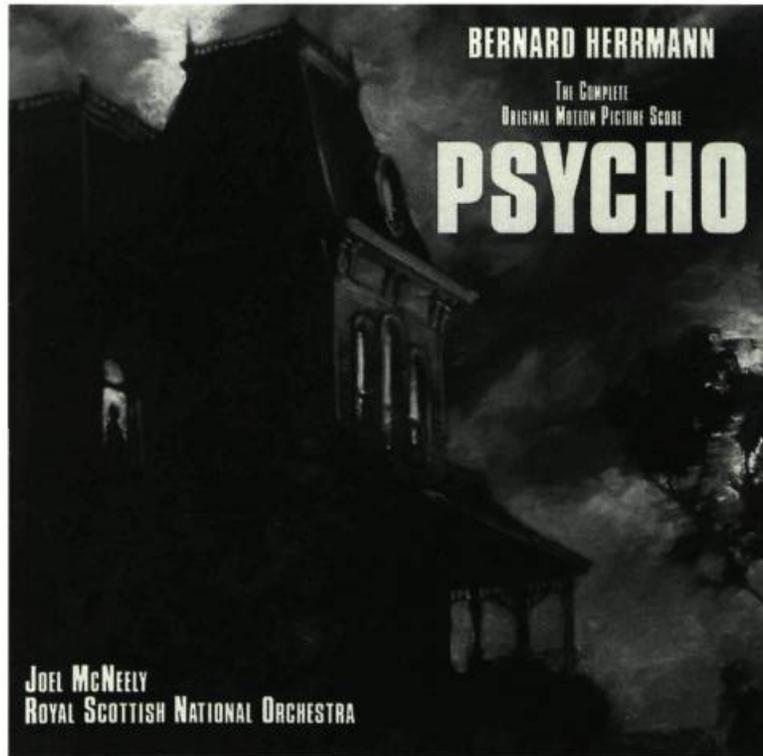
0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Forte, S. (2000). Review of [Hitchcock et Mrs.Robinson (ou Hermann condensé)]. *Séquences*, (210), 74–75.



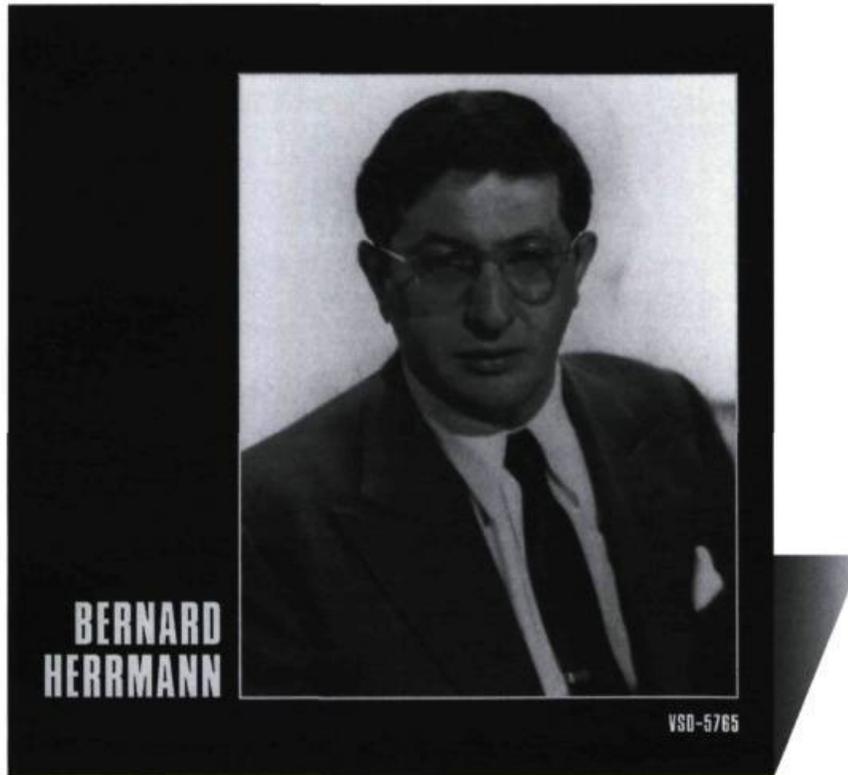
## HITCHCOCK ET MRS. ROBINSON (OU HERRMANN CONDENSÉ)

Les films les plus marquants d'Alfred Hitchcock (*Vertigo*, *The Trouble with Harry*, etc.) portent tous l'empreinte de Bernard Herrmann. Des suites musicales tirées des collaborations entre les deux hommes ont été enregistrées au début des années 70 sous la direction du compositeur. Pour le mélomane, ces suites n'étaient généralement disponibles que sur diverses compilations. En outre, l'intégralité des œuvres y était rarement respectée. La situation a été rectifiée avec les années. Des éditions récentes de classiques, telles que les versions intégrales de *Vertigo* ou *North by Northwest* tirées des enregistrements originaux, sont disponibles. Par ailleurs, de nouvelles versions de *The Trouble with Harry* et *Psycho* ont été enregistrées récemment sous la direction de Joel McNeely.

Malgré l'ampleur de son travail, ce n'est que suite à sa mort en 1975 que Herrmann obtint la véritable reconnaissance de son apport à l'art de la musique cinématographique. Les films d'Hitchcock, bien qu'ayant été très populaires auprès du public, commençaient à peine à être valorisés. Les historiens de cinéma considéraient enfin leurs qualités artistiques, qui vont au delà du simple divertissement populaire, au même titre que celles de cinéastes dits plus « sérieux » comme Ingmar Bergman ou Federico Fellini. L'inoubliable musique accompagnant la scène de la douche dans *Psycho* reste le plus bel exemple du pouvoir d'évocation du talentueux musicien. Pendant les sessions d'enregistrement, Hitchcock devait exprimer le regret de ne pas avoir

commandé d'extrait pour cette scène, mais Herrmann avait pris la liberté, à tout hasard, de composer une pièce qui deviendrait l'un des sommets de leur collaboration qui compte huit films.

Au plus fort de sa fructueuse association avec Hitchcock, Herrmann subira cependant les foudres des studios. À la fin des années 60, *The Graduate*, de Mike Nichols, fait un tabac sur les écrans. Les banquiers d'Hollywood prennent note du succès de la bande sonore écrite par le duo Simon and Garfunkel, qui marque le début d'une époque où le produit dérivé, tel que la musique de film, devient un outil de promotion. Indirectement, l'album de Simon and Garfunkel devait avoir une influence sur la suite de la collaboration entre Hitchcock et Herrmann. À l'époque de la sortie de *The Graduate*, Hitchcock travaille sur *Torn Curtain*, un drame d'espionnage mettant en vedette Paul Newman. Pour la musique, ingrédient essentiel du succès, Herrmann est évidemment l'homme de confiance. Au cours des années précédentes, ce dernier avait écrit pour le maître du suspense des partitions mémorables pour des films tels que *North by Northwest*, tout en travaillant également à la conception sonore du film *The Birds*. Mais, en cette époque de changement annoncée par le film de Nichols, le style plus classique de Herrmann ne convient guère aux exigences du studio. Le compositeur a la réputation d'être un artiste intransigeant avec une approche qui place la musique au service du film, et non l'in-



verse. Il fait fi des directives des producteurs, qui désiraient une partition dont on pourrait tirer un disque viable commercialement, et compose des pièces orchestrales pour un vaste ensemble. Curieusement, Hitchcock devait se ranger du côté des producteurs et remplaça, au dernier moment, la musique composée par son fidèle collaborateur au profit de celle, pourtant tout aussi classique, de John Addison. L'entêtement dont Herrmann fit preuve devait le chasser d'Hollywood et il s'exile en Europe pour quelque temps. François Truffaut, qui lui avait témoigné son admiration à l'époque des *Cahiers du cinéma*, ne ratéra pas cette occasion de travailler avec lui (sur *Fahrenheit 451* et *La mariée était en noir*). Pendant ce temps, la carrière d'Hitchcock décline, ses meilleurs films sont choses du passé. Il leur manque un petit quelque chose...

À son retour aux États-Unis au début des années 70, Herrmann travaille sur des projets tels qu'*Obsession*, de Brian De Palma, et *Taxi Driver*, de Martin Scorsese. Le compositeur est d'ailleurs décédé dans la nuit suivant une session d'enregistrement pour *Taxi Driver*. Des années plus tard, Scorsese nous offrait une expérience des plus intéressantes ; pour son *remake* de *Cape Fear*, réalisé en 1991 avec Robert DeNiro dans le rôle créé par Robert Mitchum, il utilisait de bout en bout la musique du film original de 1961, composée à l'époque par Herrmann mais dirigée cette fois-ci par son ami Elmer Bernstein.

Bouddé pour ses magnifiques collaborations avec Orson Welles (sur *Citizen Kane* et *The Magnificent Ambersons*), chassé d'Hollywood pour son entêtement sur le plateau de *Torn Curtain*, l'homme qui fut reconnu pour être « la voix » de Hitchcock — et pourtant jamais *oscarisé* (!) —, fut pourtant mis à l'étude par la prestigieuse Université du Sud de la Californie (USC). C'est là, à la fin des années 60, que sa musique fut découverte par une poignée d'étudiants parmi lesquels se trouvaient Scorsese et De Palma (ce qui explique son retour aux États-Unis dans les années 70). L'idée qu'il faisait partie des géants de la musique de films avait fait son chemin.

Malgré des travaux de grande qualité sur de nombreux films (*The Day the Earth Stood Still*, *Journey to the Center of the Earth*), ses compositions pour Hitchcock restent, pour les cinéphiles, le sommet d'une brillante carrière qui est aujourd'hui enfin reconnue comme une œuvre maîtresse. **»**

Sandro Forte

LES FILMS	CASTIEL	CHAPUT	MANDOLINI	PELLERIN	RANGER	VALADE
After Life (n° 206, p. 20)	**	***			***	***
The Art of War/L'Art de la guerre (p. 68)	*	**			*	
Autumn in New York/New York en automne (p. 68)	0	*	**			
Bless the Child/Béni soit l'enfant (p. 68)	*				0	
Bring It On/Le Tout pour le tout	*					
But I'm a Cheerleader	**					
Cecil B. Demented (p. 68)	**		**		0	**
The Cell/La Cellule (p. 62)	*	**		*	**	**
Chuck Et Buck (p. 68)	**	**			*	
La Couleur du paradis (p. 68)	**	**		**		**
Coyote Ugly	0					
The Crew	0					
Croupier (p. 69)	**	**	****		**	
La Débandade (p. 62)	**	**			*	
Godzilla 2000 (p. 62)	0					
Le Goût des autres (p. 60)	**	***	***	**	***	**
Gouttes d'eau sur pierre brûlantes (p. 59)	***	*		**	***	
Groove (p. 69)	*					*
Highlander: Endgame/Highlander : le dernier affront	*					
Hochelaga (p. 63)	**	**			**	
Hollow Man/L'Homme sans ombre (p. 64)	*	*			0	
L'humanité (p. 57)	*****	***		**		
The In Crowd (p. 69)	0					
Inséparables	**	*			*	
Jesus' Son (p. 64)	*	**		*		
Lea/Léa (p. 64)	**	***	***	***		**
The Lifestyle: Group Sex in the Suburbs	0	*		*		
Loser (p. 69)	0					
Mookie	00					
Not of This World	*					
Nurse Betty/Garde Betty (p. 65)	**	**	**	**	**	***
The Nutty Professor II: The Klumps/Nigaud de professeur 2 : les Klump	00	0			0	
The Original Kings of Comedy (p. 66)	**	**				
The Replacements/Les Remplaçants (p. 70)	*				**	
Rien à faire (p. 66)	***	**	**	***	***	
Rosetta (p. 58)	***		***	***		
Saving Grace/Au secours de Grace	*	*	**			
Space Cowboys/Les Pionniers de l'espace (p. 70)	*	**	**			
Traître ou patriote (p. 67)		**				
The Watcher/Regard dangereux	0					
The Way of the Gun	**					
What Lies Beneath/Apparences (p. 70)	*	*			*	
Whipped	*					
Wonderland (p. 61)	***	***		**		
X-Men (p. 67)	*	**		**	**	***

| \*\*\*\*\* REMARQUABLE | \*\*\*\* EXCELLENT | \*\*\* TRÈS BON | \*\* BON | \* PASSABLE | 0 MALVAIS | 00 NUL

# CINÉ ★ MÉDIA

communications

- ★ Agence de Presse
- ★ Commandite
- ★ Mise en marché
- ★ Placement média
- ★ Promotion
- ★ Publicité

Deux étrangers. Deux mondes

BEN AFFLECK GWYNETH PALTROW

# À TOUT HASARD

(Version française de BOUNCE)

MIRAMAX

À L'AFFICHE DÈS LE 17 NOVEMBRE

ALLIANCE  
OTVAPILM

Film de clôture - Sélection officielle  Cannes 2000  
Film d'ouverture - Festival international du film de Toronto 2000

une production de ROBERT LANTOS et DENISE ROBERT

*Ce que les stars oublient, c'est qu'il y a toujours une caméra.*



# **stardom,** le culte de la célébrité

un film de DENYS ARCAND

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM et SERENDIPITY POINT FILMS EN ASSOCIATION AVEC CINÉMAGINAIRE et CINE 6 en association avec les producteurs ROBERT LANTOS et DENISE ROBERT

STARDOM • JESSICA PARE • DAN AYKROYD • CHARLES BERLING • ROBERT LEPAGE • CAMILLA RUTENFRONZ avec THOMAS GIBSON et FRANK LANGELLA

scénario GUY DUFANEL • réalisation ZOE SAVELLAROPOLLO • musique MICHEL RICHIDAS • costumes ISABELLE DEDIEU • maquillage CLAUDE LA HAYE • coiffure MARCEL POTHEB • montage LUCIE ROBITAILLE • DEIRDRE BOWEN  
production PHILIPPE CARCASSONNE • coproduction DANIEL LOUIS • réalisation DENYS ARCAND et J. JACOB POTHEB • producteurs DENISE ROBERT et ROBERT LANTOS • directeur DENYS ARCAND

Tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Serendipity Point Films est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Serendipity Point Films est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Serendipity Point Films est formellement interdite.



© 2000 Serendipity Point Films Inc., une compagnie Cinéma Magenta / Production 11 Magenta Inc., une compagnie de Cinéma Magenta Inc. / Cine 6



**À L’AFFICHE DÈS LE 27 OCTOBRE**